

Dans ce numéro

Le chef du MI6 britannique en République tchèque pour prononcer un discours public...

(Page 2)

En Centrafrique, plusieurs centaines de membres présumés du groupe Wagner pour assurer la sécurité du prochain referendum...

(Page 3)

Kim Yo-jong met de nouveau en garde les États-Unis...

(Page 4)

Un militaire américain a franchi la ligne de démarcation pour se rendre en Corée du Nord...

(Page 5)

En Australie, plus de 30 000 militaires de 13 pays participent aux exercices militaires Talisman Sabre...

(Page 6)

La Corée du Sud ambitionne de figurer parmi les quatre premiers exportateurs mondiaux d'armements...

(Page 7)

FORMULATION DES ARTICLES

Les textes sont des relevés d'écoute radio ; la formulation est donc celle du média cité.

Nous ne corrigeons que quelques fautes mineures de langue française. Les titres, par contre, sont de la rédaction.

Des Fake News pourraient déclencher des paniques bancaires selon le président de la banque centrale allemande...

Le président de la banque centrale allemande a averti mercredi que les fausses nouvelles diffusées sur les réseaux sociaux étaient susceptibles de déclencher des paniques bancaires pouvant conduire les banques à des situations de crise, a rapporté mercredi la presse allemande. S'adressant aux médias allemands, le président de la Bundesbank, Joachim Nagel, a cité en exemple le cas de la Silicon Valley Bank qui s'est effondrée en raison d'une panique bancaire. Il a suggéré que les efforts de supervision bancaire s'étendent aux réseaux sociaux afin que les superviseurs puissent identifier de manière précoce les risques de panique bancaire. Les réseaux sociaux se sont imposés comme un outil de plus en plus important pour les investisseurs à la recherche d'informations et les initiés ont averti que les informations pouvaient se propager si rapidement sur les réseaux sociaux qu'une panique bancaire pouvait se produire du jour au lendemain. Cela signifie que les superviseurs doivent agir plus rapidement a souligné M. Nagel. Un groupe de travail chargé de surveiller les réseaux sociaux et de détecter rapidement les risques émergents pourrait être mis en place en Europe, comme c'est déjà le cas en République de Corée a-t-il suggéré.

(Radio Chine internationale, le 20-07-2023)

La Corée du Nord menace d'utiliser l'arme atomique en réponse au déploiement d'un sous-marin nucléaire américain...

La Corée du Nord a fortement réagi à l'arrivée de l'*USS Kentucky* à Busan, la plus grande ville portuaire de sa voisine du Sud. Cette fois, c'est son ministre de la Défense qui a pris la relève de Kim Yo-jong, la sœur du leader du régime Kim Jong-un, pour lancer un avertissement. Dans un communiqué publié hier soir, Kang Sun-nam a martelé que le déploiement de ce sous-marin nucléaire lanceur d'engins (SNLE) américain pouvait correspondre à une condition d'utilisation de l'arme atomique, en le qualifiant de la menace nucléaire la plus ouverte et directe contre le Nord. Avant d'ajouter que des affrontements militaires sur la péninsule deviennent désormais réalité. L'an dernier, le pays communiste a adopté une nouvelle loi l'autorisant à utiliser des armes nucléaires en cas d'attaque atomique d'une puissance étrangère contre lui, ou lorsqu'elle est jugée imminente. Le chef de la défense nord-coréenne a également indiqué que l'armée américaine devait se rendre compte que son actif stratégique était entré dans un secteur maritime très dangereux. Il a dans le même temps menacé la Corée du Sud, en l'appelant la République de Corée comme l'avait précédemment fait la sœur de Kim Jong-un. Selon lui, l'utilisation des forces militaires sud-coréennes contre son pays deviendra l'option la plus pitoyable. Pour rappel, le sous-marin américain est arrivé mardi à la base navale de Busan. Dès le lendemain, P'yongyang a fait part de son mécontentement en lançant deux missiles balistiques de courte portée.

(KBS World Radio, le 21-07-2023)

... TERRORISME ...

Une dizaine de morts après l'attaque d'un bar par des séparatistes présumés dans le nord-ouest du Cameroun...

La guerre larvée au Cameroun ne cesse de faire des victimes. Des rebelles séparatistes anglophones ont tué dimanche une dizaine de personnes lors de l'attaque d'un bar de Nacho dans le nord-ouest du Cameroun. Depuis 2016 les sécessionnistes anglophones affrontent l'armée camerounaise. Près de 6 000 personnes ont été tuées, un million jeté sur les routes. Les séparatistes anglophones reprochent au pouvoir central de favoriser les francophones.

(Radio Vatican, le 18-07-2023)

Au Cameroun, le ministère de la Défense a annoncé hier que des rebelles séparatistes armés ont tué une dizaine de civils, dimanche, dans la région du nord-ouest. Le colonel Cyrille Atonfack, chargé de communication du ministère de la Défense, dans un communiqué a précisé hier que, dimanche à 18 heures GMT, près d'un débit de boissons, une dizaine de sécessionnistes vêtus d'uniformes semblables et munis d'armes automatiques ont rassemblé plusieurs citoyens avant d'ouvrir le feu, touchant ainsi mortellement quelques clients. Le bilan provisoire fait état de dix morts et deux blessés. L'attaque a eu lieu dans un quartier de Bamenda, chef-lieu de la région du nord-ouest. Une enquête est ouverte par les autorités administratives et judiciaires selon le ministère de la Défense, tandis que des opérations de ratissage se poursuivent pour retrouver les assaillants.

(La voix de l'Amérique, le 18-07-2023)

Au Burkina Faso, multiplication des attaques djihadistes près de la frontière ivoirienne...

La nébuleuse djihadiste est toujours plus étendue au Burkina Faso. En ce début de semaine, deux attaques ont eu lieu. Une dans l'ouest, dans la ville de Nouna qui accueille déjà des milliers de déplacés qui ont fui les violences par ces groupes se revendiquant djihadistes, et une deuxième attaque plus au sud-ouest, vers la frontière ivoirienne cette fois. Les attaques se multiplient dans cette zone, engendrant une nouvelle vague de départ de la population.

(Radio Vatican, le 19-07-2023)

Au moins dix morts lors de deux attaques djihadistes distinctes dans l'ouest du Burkina Faso...

Au Burkina Faso, des sources sécuritaires et locales ont dit hier qu'au moins dix civils ont été tués dans deux attaques distinctes menées lundi soir par des djihadistes présumés contre deux localités de l'ouest. À Nouna, chef-lieu de la province de la Kossi, dans la région de la boucle du Mouhoun, on déplore six morts et quatre blessés. La ville de Nouna sert ces derniers mois de refuge à des milliers de déplacés chassés par les attaques djihadistes récurrentes dans la région. Le même soir, à 400 kilomètres plus au sud, dans la localité de Tondoura, près de la frontière ivoirienne, on a signalé au moins quatre morts, des blessés et divers dégâts matériels.

(La voix de l'Amérique, le 19-07-2023)

... ACTIVITÉS DES SERVICES DE RENSEIGNEMENT ...

Le chef du MI6 britannique en République tchèque pour prononcer un discours public...

Chef du Secret Intelligence Service (MI6), le service de renseignement extérieur du Royaume-Uni, Richard Moore sera à Prague ce mercredi où il prononcera son discours annuel. Selon *iRozhlas.cz*, le site d'information de la radio tchèque, il y sera question des menaces actuelles, de l'agression russe en Ukraine, de la politique de la Chine ou encore du développement de l'intelligence artificielle. Richard Moore est le patron du renseignement britannique depuis 2020 et ses apparitions sont rares. En République tchèque, il s'exprimera devant divers membres du gouvernement, personnalités publiques et journalistes. Son discours sera retransmis en direct par le site *Politico.eu*.

(Radio Prague international, le 18-07-2023)

Le chef du service de renseignement extérieur britannique, Richard Moore, a déclaré à Prague que l'Ukraine avait libéré plus de territoires en un mois que la Russie en un an. Le chef du MI6 a expliqué qu'il avait choisi la capitale tchèque pour donner un de ses rares discours publics, car la ville était un lieu approprié pour parler de l'Ukraine, ajoutant que la Tchéquie était un allié proche du Royaume-Uni. Il a également évoqué l'invasion soviétique de 1968 et rappelé que, comme à l'époque, de nombreux

Russes aujourd'hui étaient horrifiés par le fait que les forces armées de leur pays démolissaient les villes ukrainiennes, chassaient des familles innocentes de leurs maisons et kidnappaient des milliers d'enfants. Il a appelé ces Russes qui désapprouvent la politique de Vladimir Poutine à ne pas hésiter à s'adresser au MI6, comme d'autres l'ont fait en 1968. Le chef du service d'espionnage britannique a également déclaré que son agence consacrait désormais la majeure partie de ses ressources à la Chine, reflétant ainsi la portée mondiale croissante de ce pays.
(*Radio Prague international, le 19-07-2023*)

Les services de renseignement sud-coréens mettent en garde contre une prochaine recrudescence des cyberattaques nord-coréennes...

Le Service national du renseignement (NIS) prévoit que P'yongyang mènerait davantage de cyberattaques contre la Corée du Sud à l'approche de ses élections législatives, en avril prochain. Et le retour de Kim Yong-chol, présenté autrefois comme le bras droit du dirigeant nord-coréen, sur le devant de la scène a renforcé ses inquiétudes. Un haut officiel du NIS a rappelé aujourd'hui, lors d'une rencontre avec les journalistes, que Kim avait dirigé une attaque par déni de service distribué, ou DDoS, en 2009 : la destruction du réseau informatique de la banque Nonghyup en 2011 et les cyberattaques des 20 mars et 25 juin 2013. Il craint ainsi que de nouvelles bravades numériques puissent provoquer une confusion au sein de la société sud-coréenne. Le représentant du NIS a aussi estimé que le royaume ermite pourrait se concentrer sur le vol de technologies de pointe des principaux pays pour recueillir des informations liées aux industries spatiale et de la défense. Selon lui, les attaques nord-coréennes contre les logiciels de chaînes d'approvisionnement ont plus que doublé au premier semestre par rapport au précédent. L'agence des services secrets prévoit donc de réagir aux tentatives de vols numériques en coopération avec les pays alliés et le secteur privé. Il compte aussi renforcer son système de réponse, en fournissant des solutions de sécurité basées sur l'intelligence artificielle.

(*KBS World Radio, le 19-07-2023*)

Fuites de rapports classifiés et de télégrammes diplomatiques taïwanais...

Quelques heures après la publication d'une dépêche par l'agence *Reuters*, le ministère taïwanais des Affaires étrangères a confirmé que des enquêtes étaient actuellement en cours afin de déterminer la source de certains documents en ligne qui pourraient provenir du gouvernement. L'agence *Reuters* a indiqué que Taïwan enquêtait sur une éventuelle fuite de documents officiels, notamment des télégrammes diplomatiques et des rapports classifiés concernant la nature sensible de la candidature taïwanaise pour rejoindre un pacte commercial mondial (CPTPP), selon deux responsables proches de l'enquête. Selon *Reuters*, un responsable a déclaré que les premières conclusions attestaient que certaines parties desdits documents, publiés sur le forum de discussion *8kun* et examinés par *Reuters*, étaient réelles, alors qu'une partie des éléments était falsifiée, sans donner de détails. Un deuxième responsable a indiqué que certaines sections des documents semblaient authentiques et qu'ils ne pouvaient pas déterminer immédiatement l'origine des documents partagés sur internet. Selon *Reuters*, le Bureau de la sécurité nationale de Taïwan a confirmé une enquête en cours sur des documents gouvernementaux présumés récemment mis en ligne.

(*Radio Taïwan international, le 21-07-2023*)

... MILITAIRE ...

En Centrafrique, plusieurs centaines de membres présumés du groupe Wagner pour assurer la sécurité du prochain referendum...

Plusieurs centaines de combattants expérimentés de Wagner sont arrivées en République centrafricaine pour assurer la sécurité en prévision du referendum du 30 juillet a indiqué hier un groupe lié à la formation paramilitaire russe. Selon la Communauté des officiers pour la sécurité internationale (COSI), les instructeurs russes continueront d'aider les militaires des forces armées centrafricaines et les forces de l'ordre de la RCA à assurer la sécurité en prévision du referendum constitutionnel prévu le 30 juillet. Sur *Telegram*, la COSI a publié une photo montrant au moins une trentaine de personnes masquées en treillis militaires se tenant en ligne sur ce qui semble être la piste d'un aéroport. Dans son communiqué d'hier, la COSI assure que les instructeurs forment depuis plus de cinq ans les forces de sécurité centrafricaines et ont permis ainsi de renforcer le niveau de sécurité général du pays. Selon les États-Unis, la COSI est une société écran pour le groupe Wagner en Centrafrique. Elle est dirigée par

un Russe, Alexandre Ivanov, sous sanctions américaines depuis janvier. Début juillet, plusieurs sources étrangères avaient affirmé qu'un nombre indéterminé de mercenaires de Wagner quittaient la Centrafrique, une information fermement démenti par le gouvernement.
(*La voix de l'Amérique, le 17-07-2023*)

Exercice de défense antimissile multinational en mer de l'Est...

La Corée du Sud, les États-Unis et le Japon ont effectué hier un exercice de défense antimissile dans les eaux internationales, en mer de l'Est, afin de faire face aux bravades nord-coréennes. Il s'agit de la quatrième manœuvre du genre depuis l'investiture du président sud-coréen Yoon Suk-yeol. Elle s'est concentrée cette fois-ci sur le processus de réaction à un missile balistique nord-coréen présumé. Les trois nations ont déployé chacune leurs navires équipés du système Aegis : *ROKS Yulgok Yi I*, *John Finn* et *Maya*. Le colonel et capitaine du navire sud-coréen, Kim Ki-young, a déclaré que c'était une occasion d'améliorer la capacité de réponse aux missiles balistiques de l'armée sud-coréenne et de renforcer la coopération sécuritaire trilatérale. Pour rappel, les deux dernières séances d'entraînement ont eu lieu en février et en avril derniers dans les eaux internationales, près des îlots Dokdo, toujours en mer de l'Est qui sépare les deux Corées et le Japon.
(*KBS World Radio, le 17-07-2023*)

L'exercice fait suite au renforcement de la coordination en matière de sécurité entre les trois pays alors que P'yongyang n'a cessé de multiplier les « coups de sabre » cette année, notamment en tirant un ICBM *Hwasong-18* à combustible solide mercredi dernier, a rapporté dimanche le journal *Yonhap News* basé à Séoul. L'exercice comprenait trois destroyers équipés de systèmes Aegis - le *ROKS Yulgok Yi I* du Sud, l'*USS John Finn* des États-Unis et le *JS Maya* de la Force maritime d'autodéfense du Japon - selon la marine sud-coréenne. Cet exercice est le quatrième sous l'administration du président Yoon Suk Yeol. Le dernier exercice tripartite de défense antimissile organisé par les trois pays remonte au mois d'avril. La Corée du Sud et les États-Unis, dans une démonstration de force contre le lancement d'ICBM par le Nord, ont également organisé des exercices aériens combinés jeudi, impliquant un bombardier stratégique américain B-52H.
(*La voix de la Turquie, le 17-07-2023*)

Kim Yo-jong met de nouveau en garde les États-Unis...

En Corée du Nord, Kim Yo-jong a publié un nouveau communiqué, le premier en trois jours et le quatrième en une semaine. La sœur de l'homme fort de P'yongyang y a une nouvelle fois mis en garde les États-Unis. Effectivement, elle a affirmé que plus Washington renforce sa dissuasion élargie et étend son alliance militaire, plus ses pourparlers avec le royaume ermite s'éloignent. Avant de mentionner dans la foulée le déploiement, jeudi dernier, du bombardier nucléaire stratégique américain près de la péninsule, de la violation de l'espace aérien nord-coréen par des avions espions des USA ou encore l'ouverture de la première réunion du groupe consultatif nucléaire (NCG) sud-coréano-américain, aujourd'hui à Séoul. Dans le même temps, la jeune femme a menacé d'une nouvelle provocation, indiquant que le lancement, mercredi dernier, d'un nouveau missile balistique intercontinental (ICBM) nord-coréen n'est que le début de l'offensive militaire de son pays. S'agissant de la possibilité d'un nouveau dialogue avec Washington, la numéro deux de facto du régime nord-coréen a qualifié de ruse grossière pour juste gagner du temps les engagements pris par le prédécesseur de Joe Biden. Elle a rappelé que Donald Trump avait promis de suspendre les exercices militaires sud-coréano-américains et le déploiement dans la péninsule des sous-marins, porte-avions et autres bombardiers américains à capacité nucléaire. Avant de souligner que la nouvelle administration revient sur les accords ou les déclarations signés avec P'yongyang par sa prédécesseure, « sans hésitation comme si l'on retournait simplement la main ». C'est la raison pour laquelle le Nord ne pourra jamais abandonner sa sécurité éternelle. Elle a ainsi répété que son pays ne veut pas se dénucléariser.
(*KBS World Radio, le 18-07-2023*)

Escale sud-coréenne pour le sous-marin nucléaire américain de classe Ohio USS Kentucky...

L'*USS Kentucky*, un sous-marin nucléaire lanceur d'engins (SNLE) des États-Unis, est arrivé hier après-midi au port de Busan, dans le sud-est de la péninsule. Le ministère sud-coréen de la Défense a expliqué que la venue de ce mastodonte de classe *Ohio* au Pays du matin clair était une première depuis près de 40 ans. Elle a été organisée en étroite coordination entre les autorités militaires des deux alliés. L'objectif est de régulariser le déploiement d'actifs stratégiques américains dans la région,

comme l'indique la déclaration de Washington, signée par Yoon Suk-yeol et Joe Biden en avril dernier. Le ministre de la Défense a estimé qu'il s'agissait d'un exemple montrant que les USA rempliraient leur engagement de fournir une dissuasion élargie à la Corée du Sud. Lee Jong-sup a aussi souligné que ce dernier démontrait ainsi la capacité et la posture de défense de l'alliance. Le commandant de l'*USS Kentucky* a déclaré, de son côté, que son pays consoliderait la coopération bilatérale afin de répondre efficacement aux menaces nucléaire et balistique du royaume ermite. Séoul et Washington prévoient de discuter des moyens de renforcer la mise en place de la force de dissuasion américaine, pendant que l'un des plus grands SNLE au monde reste amarré au premier port du Pays du matin clair. (KBS World Radio, le 19-07-2023)

Deux missiles balistiques de courte portée lancés par la Corée du Nord...

Le ministère japonais de la Défense a déclaré que deux missiles avaient été tirés mercredi vers 3h29 et 3h45. Les deux missiles ont volé vers l'est sur environ 550 kilomètres avant de s'abîmer en mer du Japon. Le ministre japonais de la Défense, Hamada Yasukazu, a déclaré : « Les deux missiles balistiques sont tombés en dehors de la zone économique exclusive du Japon à l'est de la péninsule coréenne. Ils ont peut-être volé sur une trajectoire irrégulière. Les analyses sont toujours en cours ». Ces lancements marquent la treizième fois cette année que P'yongyang lance des missiles balistiques ou des projectiles utilisant la technologie des missiles balistiques. Ils sont intervenus un jour après que Séoul et Washington se sont rencontrés pour discuter de la dissuasion nucléaire étendue et qu'un sous-marin à propulsion nucléaire américain, capable de transporter des missiles balistiques équipés d'ogives nucléaires, est arrivé en Corée du Sud pour la première fois en quarante ans. Un responsable du gouvernement japonais a déclaré que les lancements de missiles étaient probablement en réponse à ces efforts pour dissuader P'yongyang. Kim Yo-jong, la sœur du dirigeant nord-coréen Kim Jong-un, a récemment publié plusieurs déclarations menaçantes. Elle a déclaré que le lancement le 12 juillet du nouveau missile balistique intercontinental *Hwasong-18* n'était que le début de l'offensive militaire du pays.

(Radio Japon international, le 19-07-2023)

La Corée du Nord a lancé, dans la nuit de mardi à mercredi, deux missiles balistiques à courte portée depuis Sunan, dans les environs de P'yongyang, en direction de la mer de l'Est, qui sépare la péninsule coréenne et l'archipel japonais. Selon l'état-major interarmées sud-coréen (JCS), les tirs ont été détectés vers 3h30 et 3h46. Ces projectiles ont chacun parcouru quelque 550 kilomètres avant de chuter dans la mer. Tout en restant sur le qui-vive, l'armée sud-coréenne a analysé minutieusement leur nature et ce en collaboration avec les autorités militaires américaines. Cette nouvelle provocation balistique du Nord a eu lieu au lendemain du lancement des activités du groupe consultatif nucléaire (NCG) sud-coréano-américain. De l'avis des experts, les derniers tirs de missiles nocturnes sont aussi une démonstration de force face à la venue du sous-marin américain *USS Kentucky*, au port de Busan. En effet, les deux projectiles ont chacun volé sur une distance identique à celle entre P'yongyang et Busan. Lundi, la sœur puissante du leader nord-coréen, Kim Yo-jong, avait menacé Washington en affirmant que plus il renforce sa dissuasion élargie et étend son alliance militaire, plus ses pourparlers avec le régime communiste s'éloignent, tout en annonçant une nouvelle provocation. Avant la bravade du jour, le dernier lancement du royaume ermite, rappelons-le, remontait à il y a tout juste une semaine. Il avait tiré ce jour-là un ICBM de type *Hwasong-18*.

(KBS World Radio, le 19-07-2023)

Un militaire américain a franchi la ligne de démarcation pour se rendre en Corée du Nord...

L'Américain qui a franchi mardi la ligne de démarcation lors d'une visite dans la JSA, la zone de sécurité commune entre les deux Corées, est bien un soldat stationné dans la péninsule. Depuis qu'il est passé au nord du 38e parallèle, les médias étrangers continuent de rapporter des nouvelles sur ce jeune homme. Selon l'agence de presse AP, ce militaire a traversé la frontière intercoréenne volontairement et sans autorisation. D'après le *Washington Post*, il devait récemment monter dans un avion en direction des États-Unis, mais ne l'a pas fait. En citant un haut responsable de l'administration américaine, le quotidien a fait savoir qu'on ne connaissait pas encore ses motivations. Tout en précisant que Washington est en train de mener des efforts pour savoir où il se trouve actuellement et quelle est sa situation. La chaîne CBS a quant à elle dévoilé son nom. Il s'appelle Travis King. Et ce soldat de deuxième classe devait être rapatrié aux USA pour des raisons disciplinaires. Selon un touriste qui était dans le même groupe que le GI, ce dernier a couru vers le Nord après avoir ri à haute

voix. La porte-parole de la Maison-Blanche, Karine Jean-Pierre, a déclaré au cours d'un briefing régulier que le département de la Défense est en train d'échanger à ce sujet avec l'armée nord-coréenne.

(KBS World Radio, le 19-07-2023)

La Chine rappelle son opposition à toute militarisation de l'espace...

Tan Kefei, porte-parole du ministère chinois de la Défense nationale, a rappelé vendredi que la Chine défendait l'utilisation pacifique de l'espace, s'opposait fermement à son armement ou à sa transformation en champ de bataille, et s'opposait à toute forme de course aux armements dans l'espace. M. Tan a fait ces remarques en commentant les propos d'un commandant militaire américain sur la course à l'espace. M. Tan a noté que les États-Unis avaient accéléré la militarisation de l'espace au cours des dernières années, formé des cliques d'alliance spatiale, et bloqué le processus de contrôle des armements dans l'espace. Les agissements des États-Unis ont eu de graves répercussions sur la sécurité de l'espace et la stabilité stratégique mondiale a affirmé le porte-parole. Notant que l'espace ne tolère pas que des fauteurs de troubles y attisent la flamme de la guerre, M. Tan a instamment demandé aux États-Unis de respecter l'aspiration commune de la communauté internationale, de cesser de provoquer la course aux armements et de travailler avec les autres pays pour maintenir une paix et une sécurité durables dans l'espace.

(KBS World Radio, le 17-07-2023)

Manœuvres navales conjointes russo-chinoises en mer du Japon...

Le ministère russe de la Défense a déclaré que ses forces avaient commencé des exercices navals conjoints avec la Chine dans la mer du Japon. Jeudi, le ministère a fait savoir que les exercices de quatre jours se dérouleraient jusqu'à dimanche comme prévu. Il a précisé qu'il s'agit de renforcer la coopération entre les marines des deux pays et de maintenir la paix et la stabilité dans la région Asie-Pacifique. Du côté russe, des destroyers et des corvettes de la flotte du Pacifique de la marine seraient déployés pour ces exercices. Plus de trente avions, dont des bombardiers, participent des deux côtés. Le programme comprendrait des exercices de combat utilisant des navires de guerre et des exercices d'artillerie conjoints. Selon les observateurs, les exercices navals conjoints dans la mer du Japon visent apparemment à envoyer un signal aux États-Unis et au Japon.

(Radio Japon international, le 20-07-2023)

Manœuvres navales russes en mer Noire...

Le ministère russe de la Défense a annoncé que sa flotte de la mer Noire avait participé à un exercice impliquant des tirs de missiles de croisière antinavires. L'exercice a été organisé dans un contexte de tensions croissantes autour des exportations de céréales ukrainiennes. Le ministère a précisé vendredi que l'exercice de tir réel avait eu lieu dans une zone d'entraînement située dans le nord-ouest de la mer Noire et que les missiles avaient touché un navire cible. Le ministère a ajouté que les navires et les avions de la flotte s'étaient coordonnés pour isoler une zone, temporairement fermée à la navigation. Ils ont manœuvré pour arraisonner un navire cible. Mercredi, la Russie a émis un avertissement selon lequel les navires à destination de l'Ukraine seraient considérés comme transportant du matériel militaire. Le ministère ukrainien de la Défense a annoncé jeudi des contre-mesures, affirmant que tous les navires faisant route vers les ports sous contrôle russe pourraient être attaqués.

(Radio Japon international, le 21-07-2023)

En Australie plus de 30 000 militaires de 13 pays participent aux exercices militaires *Talisman Sabre*...

Les plus importants exercices militaires conjoints jamais réalisés en Australie ont commencé. Ils impliquent du personnel de plus de 10 pays et des membres des Forces japonaises d'autodéfense. L'exercice *Talisman Sabre* est organisé tous les deux ans en Australie. Les exercices sont dirigés par les militaires australiens et américains. Plus de 30 000 militaires vont participer à l'édition de cette année. Ils viennent de 13 pays - un record - dont plusieurs nations occidentales, le Japon, la Corée du Sud et les États insulaires du Pacifique. Des responsables des forces impliquées ont assisté à la cérémonie d'ouverture vendredi à Sydney à bord d'un navire d'assaut amphibie de la marine australienne. Le vice-Premier ministre australien et ministre de la Défense, Richard Marles, a souligné l'ampleur de l'exercice. Il l'a décrit comme une opportunité pour l'armée australienne de présenter son savoir-faire et de montrer sa place dans le monde. Il a souligné l'importance pour les partenaires

internationaux de travailler ensemble. L'exercice se poursuivra jusqu'au début du mois d'août. Les Forces japonaises d'autodéfense y participeront pour la cinquième fois consécutive.
(Radio Japon international, le 22-07-2023)

... L'ACTUALITÉ DES MARCHANDS D'ARMES ...

La Corée du Sud ambitionne de figurer parmi les quatre premiers exportateurs mondiaux d'armements...

Située actuellement au neuvième rang en termes d'exportation de défense, la Corée du Sud verra ses ventes d'armes et le nombre d'emplois dans le domaine doubler si elle réussit à figurer parmi les quatre premiers exportateurs mondiaux d'ici 2027, son objectif initial. Selon un rapport rédigé à la demande de la Fédération des industriels de Corée (FKI), si ce scénario se réalise, les exportations sud-coréennes devraient atteindre 29 700 milliards de won, un peu moins de 20 milliards d'euros, en 2027. À titre de comparaison, elles se sont élevées à environ 11 milliards d'euros en 2021. Côté emploi, le nombre de postes devrait passer de 33 000 en 2021 à 69 000 en 2027. Étant donné que les emplois indirects dans d'autres industries n'y ont pas été pris en compte, les effets économiques réels seront encore plus importants. En ce qui concerne les commandes militaires, leur montant a déjà plus que triplé pour s'élever à 7,3 milliards de dollars en 2021, contre 3 milliards l'année précédente. Et l'an dernier, le chiffre a bondi à 17,3 milliards grâce à un gros contrat signé avec la Pologne. Le rapport propose que Séoul élargisse son marché d'exportation vers des régions ayant une forte demande d'armes et améliore la qualité de ses produits. Avant d'ajouter que, sur fond de prolongation de la guerre en Ukraine, les coûts de la défense battent sans cesse leur record et que de nouveaux pays-exportateurs émergents, dont la Corée du Sud, profitent de la baisse de la confiance envers les armes fabriquées en Russie, le deuxième exportateur mondial.

(KBS World Radio, le 17-07-2023)

... CYBERESPACE ...

En 2022, la Corée du Nord aurait dérobé 700 millions de dollars en cryptomonnaies...

Le renseignement sud-coréen a annoncé avoir vérifié que, rien que l'an dernier, la Corée du Nord avait dérobé quelque 700 millions de dollars sur les plateformes d'échanges de cryptomonnaies étrangères, et non pas sud-coréennes. Dans une conférence de presse donnée hier, le Service national du renseignement (NIS) a précisé que ces vols avaient été effectués à deux reprises seulement et que la somme ainsi obtenue pourrait permettre au pays communiste de procéder à un total de 30 lancements d'ICBM. À en croire un des responsables du NIS, le royaume ermite n'a pour autant pas encore pu monétiser les actifs virtuels dérobés. Et le régime de Kim Jong-un a promis de nouveaux tirs de satellite et le renforcement de ses capacités nucléaire et balistique lors de la 8e réunion plénière du Parti des travailleurs et multiplie les piratages informatiques dans les domaines de l'espace et de l'armement. Toujours selon le même officiel, l'argent gagné par les hackers nord-coréens représenterait près de 30% de l'ensemble des sources de devises étrangères de leur pays. Le renseignement sud-coréen a par ailleurs affirmé que le mois dernier, un Nord-Coréen spécialisé dans les technologies de l'information avait tenté, en vain, d'occuper un poste dans la succursale à l'étranger d'une entreprise sud-coréenne de l'énergie, en fournissant de faux papiers. Et d'ajouter que les facultés des TI et de l'ingénierie sont très convoitées au nord du 38e parallèle, tandis que celle de la médecine l'est au sud.

(KBS World Radio, le 20-07-2023)

En République tchèque, augmentation considérable des infractions pénales relevant de la cybercriminalité...

Le Bureau national de la cybersécurité et de la sécurité de l'information (NUKIB) a traité directement 146 incidents liés à la cybersécurité l'année dernière, contre 157 en 2021, selon son rapport pour 2022. Toutefois, la police a également traité près de 18 000 infractions pénales relevant de la cybercriminalité en 2022, soit presque le double par rapport à l'année précédente. De même, le nombre d'incidents concernant des infrastructures critiques a également augmenté déclaré le ministre de l'Industrie Jozef Sikela (STAN) à la presse, après la réunion du cabinet de Petr Fiala. Les activités des pirates informatiques et de groupes parrainés par un État continuent de représenter la plus grande menace pour la cybersécurité a ajouté le ministre. « Les activités les plus courantes sont les divers types de

*phishing, spear-phishing, vishing, les courriels frauduleux ou les attaques par déni de service » précise-t-il. Fin juin, la plupart des sites internet de la radio tchèque ont été victimes d'une attaque DDoS de grande envergure. Cette attaque par déni de service a eu lieu le jour même où la radio tchèque organisait une grande conférence intitulée l'Ukraine et les médias.
(Radio Prague international, le 20-07-2023)*

Au Malawi, un Chinois ayant vendu des vidéos racistes d'enfants sur les réseaux sociaux déclaré persona non grata...

Au Malawi, un ressortissant chinois poursuivi pour racisme et exploitation d'enfants en lien avec une série de vidéos diffusées sur internet a été condamné hier par un tribunal et prié de quitter le pays. Lu Ke, 27 ans, a été reconnu coupable d'avoir recruté des enfants pour les exploiter à des fins racistes. Il les avait filmé en train de chanter des slogans racistes les concernant, le tout en chinois, une langue que ces enfants ne comprenait pas, puis il avait vendu les vidéos sur les réseaux sociaux chinois.
(La voix de l'Amérique, le 21-07-2023)

Le blanchiment de cryptomonnaies par la Corée du Nord constitue une menace pour la sécurité américaine selon Timothy Haugh...

Aux États-Unis, Timothy Haugh, choisi par Joe Biden pour diriger l'Agence nationale de la sécurité (NSA), s'est présenté hier devant la commission des Forces armées du Sénat dans le cadre de son audition de confirmation. Interrogé alors sur l'ampleur des piratages informatiques de la Corée du Nord, il a répondu ne pas disposer des chiffres concrets là-dessus, mais être au courant que celle-ci récolte des cryptomonnaies et autres actifs numériques via les hackings et les utilise pour développer des armes. Selon ce candidat à la tête de l'agence de renseignement, le fait que le régime de Kim Jong-un blanchit l'argent ainsi volé par le biais des plateformes d'échanges chinoises constitue une menace pour la sécurité américaine. Les USA continuent de considérer les piratages de P'yongyang, Moscou et Pékin comme la principale menace pour leur sécurité.
(KBS World Radio, le 21-07-2023)



Renseignor est une lettre hebdomadaire publiée par Isabel Intelligence

www.isabel-intelligence.org

en partenariat avec le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)

www.cf2r.org

Directeur de la publication, directeur de la rédaction : Alain Charret – direction@renseignor.com

Comité de rédaction : Julia Charret, Eric Denécé, Yves-Marie Peyry – redaction@renseignor.com



Créé en 2000, le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) est un Think Tank indépendant qui a pour objectifs :

- Le développement de la recherche académique et des publications consacrées au renseignement et à la sécurité internationale.
- L'apport d'expertise aux parties prenantes, aux politiques (décideurs, administration, parlementaires, médias, etc.).
- La démystification du renseignement et l'explication de son rôle auprès du grand public.

Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)
12/14 rond-point des Champs Elysées - 75008 Paris - 01 53 53 15 30